

De quelques choses vues la nuit

Patrick Kermann

Éditions Espaces 34, 2012

Extrait 1

p. 18

GUIDE. – *vous le savez les témoignages sont sujet à caution*

peu fiables après tant de temps

est-ce la mémoire ou l'imagination qui projette des images

auxquelles nous ne voulons désormais croire

et pourtant certains ont vu

vu des choses que jamais personne n'aurait osé voir

produites comme en l'absence de l'homme

si incommensurablement petit qu'il n'a rien vu

rien voulu voir

étrange cette faculté d'oubli qui nous habite

mais je ne suis pas là pour donner des leçons

non

le passé parle tout seul

à qui sait l'entendre

laissez-moi vous présenter un témoin du désastre

prisonnier des derniers instants qui ont précédé l'apocalypse

témoin aveugle direz-vous

ébloui par la lueur finale

yeux clos dorénavant sur son secret

mais à qui il reste la voix

ESPACES 34.

chien furieux il porte la parole de porte en porte

et parle

et parle au vent aux pierres à la lune

p. 19 à 21

pas vu pas vu

oh que si oh que si

a vu a vu

bien vu

tout

et même le reste

tout

a vu

balivernes balivernes ont dit

mais moi oh que si si

tout a vu tout

pas balivernes moi

jamais

jamais balivernes moi

a vu bien vu

et disent balivernes pfuit

balivernes eux oh ça oui

toujours balivernes eux

et pas non

moi là

moi tout vu a vu

ESPACES 34.

oui moi moi

eux pfuit pfuit et repfuit

eux oh

eux pfuit et balivernes

oh que oui

et pas contraire

moi a vu

a bien vu tout

bizarre disent bizarre

vu vu

vu quoi disent

sinon balivernes

vu quoi sinon rien vu

moi

que si et pas balivernes

tout et rien d'autre

et le reste a vu moi

et balivernes eux pfuit

eux

quoi a vu quoi

dis tout mais quoi tout et reste et autre

dis

eh eh rien dis

rien

eh oui dis pas

ESPACES 34.

rien a vu

rien

alors moi moi a dit

là-bas a vu

où quoi eux

bizarre et balivernes

pas bizarre et pas balivernes moi

a vu vu avec de

oui de

tout et reste et autre

quand où eux comment et quoi

si pas balivernes

bizarre

moi si

quoi oui

et où et quand

comment oui

jamais balivernes moi jamais

oh que non et non

eux oui et toujours oui

pas bizarre non

moi a vu tout

de

avec

moi

ESPACES 34.

et tout

et reste

et autre

et moi oui

moi pas balivernes

moi

moi

eux jamais

si a vu

a vu tout

moi

quoi a vu quoi quoi

et où

là-bas a vu moi là-bas

à de

tout

car

moi a vu car

oh que oui

et si reste et autre

moi a vu moi a dit

eux quoi dis quoi si a vu

si a vu tout

alors alors si pas balivernes

jamais balivernes moi

ESPACES 34.

moi jamais

alors bizarre eux

car quoi et où

et moi

pfuit et repfuit

car moi

pas quoi et comment et quand

pas

et pas balivernes

moi pas quoi et pas comment pas quand

là-bas oui oh que oui

a vu là-bas tout

tout tout et reste et autre

mais pas quoi

pas quoi moi

et pas balivernes

là-bas de

bizarre oui

oui

mais pas balivernes

a vu

tout

pas balivernes

tout a vu moi

moi

ESPACES 34.

oh que oui oh que oui

moi a vu si si

p. 30 et 31

X. – voyez-vous le choc
le véritable

Y. – et ineffable choc amoureux

X. – ne se signale pas tant par un léger trouble physique

Y. – que par un court-circuit inopiné dans ma faculté élocutoire

X. – dans ma faculté élocutoire

Y. – d'un naturel assez loquace

X. – voire prolix

Y. – enclin à des propensions intimes

X. – ou conviviales

Y. – que ce soit en présence d'inconnus à la terrasse d'un café

X. – dans la cohue des transports publics ou encore

Y. – etc

X. – il arrive

Y. – phénomène étrange par lequel se manifestent justement les symptômes de ce trouble

X. – de cette brèche qui bée en mon for intérieur

Y. – de mon for intérieur il arrive que confronté à une femme séduisante

X. – sur laquelle se porte le désir brusque

Y. – et incontrôlé

X. – que justement à l'instant propice où il faudrait circonvenir l'objet désiré d'un étai verbal

Y. – qui l'enserme de mille artifices tous plus étincelants que les autres

X. – sans jamais céder à la banalité hélas si commune et

Y. – et si facile

ESPACES 34.

X. – ni à cet excès emphatique d'un discours insignifiant

Y. – pour le faire tomber dans l'escarcelle du bonheur

X. – l'objet désiré

Y. – et faut-il le dire de la jouissance

X. – il arrive donc que cette faculté oratoire

Y. – pourtant si bien rodée sur des objets non sexuels

X. – tombe en panne

Y. – eh oui

X. – je transpire

Y. – je cherche mes mots

X. – je sue

Y. – je perds ma syntaxe

X. – je mouille ma chemise

Y. – j'oublie mes conjugaisons

X. – je dégouline

Y. – j'ai des trous

X. – je bégaye

Y. – eh oui je bégaye

X. – vous me direz que l'avantage d'une telle impuissance verbale est justement d'indiquer que se produit là l'événement et non un obscur succédané un ersatz passionnel

(...)